

Éditorial

Merci à un grand Monsieur !

Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, Didier Berberat présidait la belle ville de La Chaux-de-Fonds. Il m'avait accueilli avec empathie et sincérité ce qui m'avait permis de lui parler de la Fondation Digger de manière décontractée.

D'emblée j'ai senti que le combat mené par notre équipe contre les mines antipersonnel l'interpellait au plus haut point.

A l'heure d'une retraite politique sous la coupole fédérale, il était grand temps que nous lui exprimions notre immense gratitude pour son soutien inconditionnel. Comment auraient abouti les dossiers soumis, entre autres à la DDC, (Direction du développement et de la coopération) sans son aide ? Poser la question c'est y répondre.

De savoir qu'un sénateur comme lui nous a « à la bonne » depuis des années, nous motive à poursuivre notre combat, en particulier s'agissant d'une récente démarche sensible prévoyant un déminage au Liban. Là encore Monsieur Berberat a répondu présent en nous accompagnant à Berne pour tenter de convaincre.



Charles Seylaz

Au nom de toute l'équipe Digger, j'aimerais vous dire simplement MERCI.

Avec nos très cordiales salutations et nos vœux pour vos futurs projets

Pourquoi votre soutien reste vital

Le credo de la Fondation Digger est que les nouvelles technologies et le savoir-faire industriel, dont s'enorgueillit la Suisse et notre région en particulier, peuvent et doivent également servir à résoudre des problèmes graves qui affectent de manière permanente la vie de milliers de personnes, comme les mines antipersonnel. En Afrique, au Proche-Orient, en Asie du Sud-Est, mais aussi en Europe, des populations traînent ce boulet quotidiennement, depuis des décennies.

Pourquoi les progrès sont si lents dans le domaine du déminage ? Ce n'est certainement pas faute de courage. Les démineurs (hommes ou femmes) n'en manquent pas comme ils le prouvent chaque fois qu'ils s'avancent dans un champ de mines. Nous reconnaissons volontiers que ce sont des héros, mais ce n'est pas à nos yeux une raison pour qu'ils ne courent pas le moins de risques possibles et qu'ils ne disposent pas des outils les plus efficaces et les moins chers possibles. **Avec des techniques de déminage manuelles, le rapport entre l'argent investi et le nombre de mines détruites est proportionnel ; avec des moyens de déminage mécaniques, ce rapport est exponentiel.**

Le développement de ces technologies constitue un investissement important, tandis que les moyens alloués au déminage humanitaire demeurent faibles. **Pour sortir de cette aporie, la Fondation Digger a inventé une solution qui évite que ses outils du déminage ne deviennent des produits commerciaux, soumis aux exigences de rentabilité et de profit ou à la loi du marché, car la sécurité physique et la vie ne doivent pas avoir de prix.**

Suite en p. 4

Au mois de mars, c'est Phanee de Pool qui sera marraine de la Fondation. Retrouvez toutes les marraines et tous les parrains de Digger sur notre site : <https://foundation.digger.ch/fr/parrains/>



1 rencontre en 2014 au Mozambique. C'est à Maputo, durant la Convention pour l'éradication des mines antipersonnel, que j'ai rencontré le *program manager* pour l'Angola. Ce responsable travaillant pour l'organisation The HALO Trust — la plus grande organisation de déminage humanitaire au monde — voulait une machine de déminage pour terminer le nettoyage d'une province et ainsi donner un message fort : c'est possible ! Sachant que cette organisation utilisait beaucoup de machines modifiées, mais pas de machines de déminages proprement dites, j'ai été surpris par sa demande. Pourtant le projet semblait sérieux et réalisable, restait à trouver des fonds. La première pierre était posée.



47057 personnes impactées par le travail effectué ces 36 derniers mois. Ce recensement officiel donne une idée du nombre d'Angolais qui vivaient au quotidien des problèmes de sécurité, de déplacement, de travail, d'accès à des ressources indispensables et qui, aujourd'hui, n'ont plus ce poids à supporter.

Ces 3 ans, c'est aussi un accident tragique révélant un champ de mines non-répertorié, la curiosité des enfants réunis autour de cette étrange machine sans pilote, sortant d'un container, le déminage des abords de la piste de l'aéroport de Huambo sous le ballet des avions, une belle collaboration au niveau du support technique, des moments inoubliables avec l'équipe et des conversations en « portufranglais », la destruction de deux bombes d'aviation de 250 kg trouvées dans le lit d'une rivière, un incendie proche du camp, de longues discussions sur le thème des finances, des douches froides et des orages chauds, de précieuses rencontres avec la population et des échanges avec des démineurs du monde entier.

Et la suite ?

Des solutions ont été trouvées pour que l'équipe et la machine restent opérationnelles après le tarissement des financements initiaux, ce qui est une bonne nouvelle. Les prochains champs de mines se trouvent dans les provinces voisines, car celle de Huambo est sur le point d'être déclarée libre de mines. Le développement et les tests de nouveaux outils adaptés à des problématiques particulières au pays sont en cours d'évaluation.

Gentien Piaget

*Pour certains chiffres et informations :
Rapport d'opération de The HALO Trust*

Angola

Bilan de 3 ans d'opération

2 ans de travail conjoint plus tard, presque tous les fonds sont trouvés et le feu tourne au vert pour l'opération. Encore trois ans plus tard, et en regardant en arrière, il semble assez irréel que les résultats obtenus l'aient été grâce au financement des États-Unis et de la Suisse, dont le Fonds de loterie du Canton de Berne pour 50 % de la contribution helvétique !

4 voyages sur place. En effet, après la période de formation de l'équipe juste après la livraison, il y a eu un voyage par année pour accompagner ces femmes et ces hommes qui rendent le déminage effectif. Si l'accent principal portait sur la formation des opérateurs et le suivi de leurs progrès, ces déplacements permettent aussi aux constructeurs de machines que nous sommes de recueillir l'expérience du terrain, qui est essentielle pour continuer à nous améliorer. Il est important que nous soyons témoins de la réalité vécue dans ce qui semble être parfois des villages insignifiants sur une carte ou qui n'y figurent même pas. Pour ces petites communautés isolées et inconnues de tous, le travail des démineurs change absolument tout, il apporte l'espoir et la vie.



81 mines antipersonnel directement détruites par la machine (voir photo), ce sont 81 vies épargnées et autant de familles.





Génie civil

Au bout d'un tunnel

Parmi les usagers réguliers de l'A16, peu nombreux sont ceux qui ont remarqué qu'un tunnel près de Frinwillier a été entièrement assaini cet été, alors que ce genre de travaux bloque ordinairement la circulation durant des semaines voire des mois.

En fait, les travaux ont eu lieu de nuit et l'ouvrage était rouvert à la circulation chaque matin, grâce à un nouveau procédé testé par l'Office fédéral des routes et l'entreprise Marti arc jura et rendu possible par des technologies développées par la Fondation Digger pour sa démineuse D-250 et pour SCRAPER, son système de pilotage à distance des machines de chantier.

La voûte du tunnel long de 200 mètres a été fraisée **1** par une grignoteuse **2** plutôt que d'être abattue, et les débris ont été évacués au fur et à mesure par un grand camion aspirateur **3**, au lieu de tomber sur la chaussée. Comme celle-ci demeurait propre, le trafic autoroutier pouvait reprendre sur les deux voies, chaque matin à l'aube, une fois



4

les machines sorties et rangées. Les travaux n'ont nécessité que deux jours de fermeture totale. Le pilotage à distance de la machine assurait la sécurité de l'opérateur **4**.

Ce projet-pilote s'est révélé

être une réussite et la machine a parfaitement rempli son rôle, de sorte que cette méthode innovante sera probablement appliquée dans d'autres tunnels, en premier lieu sur des tronçons très fréquentés.

Nous avons développé le système SCRAPER pour la re-



1

construction des villes dévastées par les guerres récentes, en Syrie, en Irak et au Yémen, où les munitions non explosées et les engins piégés représentent un danger

mortel. Hélas ! ces régions restent difficiles d'accès aux acteurs humanitaires, même à ceux qui apportent une aide de première

nécessité. En attendant que nos partenaires et nous arrivions au bout de ce tunnel, bien plus long et plus ardu que celui de Frinwillier, des projets de génie civil tels que celui-ci, représentant des défis techniques et de sécurité, nous donnent l'occasion de prouver la versatilité et la robustesse de SCRAPER.

Le moment venu, des démonstrations de ce genre seront utiles pour convaincre que notre technologie peut faire la différence sur le terrain, dans des conditions difficiles, et remplir ce qui reste notre but premier : sauver des vies.



2



3

En vidéo : <http://www.canalalpha.ch/actu/une-technique-pour-ne-plus-fermer-les-tunnels/>

Suite de la p. 1

Ni actionnaires...

C'est pourquoi Digger est une fondation à but non lucratif. Le prix de nos machines couvre les frais de leur fabrication ; d'hypothétiques bénéfiques, y compris ceux d'activités annexes, comme l'équipement de machines de chantiers en Suisse, sont réinvestis dans notre projet : nous le voulons et nous y sommes obligés par les statuts que nous nous sommes donnés. Nous n'avons par ailleurs ni actionnaires, ni investisseurs.

Ni subventions...

La Fondation Digger n'est pas non plus subventionnée. Seuls les opérations et l'achat de machines sont financés par des bailleurs de fonds institutionnels, au cas par cas, projet par projet, selon le succès de nos laborieuses campagnes de recherche de fonds.



Angola, octobre 2016.

...Mais des donateurs

Ce modèle n'est évidemment possible qu'avec l'aide précieuse des donateurs privés que notre projet et nos résultats sur le terrain ont convaincus. Votre soutien permet à la Fon-

dation de fonctionner, de fournir un effort de recherche et de développement permanent, de trouver le financement de nouvelles machines et de nouvelles opérations, aux bénéfiques des gens de terrain, de manière à répondre le mieux possible à leurs besoins et à faire reculer les mines antipersonnel et le cortège de pauvreté, de blessures et de morts qui les accompagnent. Le mérite de notre action vous revient.

D-NEWS

Bulletin trimestriel de la Fondation

DÉCEMBRE 2019

n° 54

RÉDACTION

Gentien Piaget, Charles Seylaz, Aloïs Tschanz, Stefan Eicher

PHOTOS

Digger, The HALO Trust

IMPRESSION

Le Franc-Montagnard SA, Saignelégier

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière, Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch



CCP 10-732824-2
IBAN CH15 0900 0000 1073 2824 2



shop.digger.ch
des cadeaux originaux
pour une bonne cause !



Dorénavant il est possible de commander des bons cadeaux d'une valeur de 20 CHF, 50 CHF et 100 CHF à faire valoir dans notre shop ou lors de visites guidées pour le plus grand plaisir de vos amis et de votre famille.

- ❶ Parapluie Digger : CHF 25,00.
- ❷ Veste Softshell (coupe h/f) : CHF 60,00.
- ❸ T-shirt d'opérateur : CHF 30,00.
- ❹ Clé USB 8 Go : CHF 15,00.
- ❺ Autocollant « I love Digger » : CHF 2,00.
- ❻ DVD Nettoyeurs de guerre : CHF 20,00.
- ❼ Panneau « Danger!! Mines!! » : CHF 9,00.